

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le communiqué allemand rend hommage à la valeur des défenseurs de la Westerplatte

Les Polonais évacuent la Posnanie

La retraite est générée par l'aviation allemande

Berlin, 8. — Les troupes allemandes, au cours de leur avance, ont occupé Rawa-Mazouzeckie au Sud de Loz.

L'occupation de la province de Posen (Poznan) évacuée par les Polonais se poursuit rapidement. Au nord de Posen les Allemands ont occupé plusieurs localités dont Woznowitz. Les troupes allemandes approchent de Posen par l'ouest également.

Le grand quartier général communique que la retraite polonaise se poursuit sur toute la ligne. L'aviation collabore puissamment à la poursuite des éléments en retraite et sème la désorganisation dans les transports par la voie ferrée.

LA MAITRISE DE L'AIR

Des voyageurs venant de la Pologne et qui ont pu atteindre la Lituanie, déclarent que l'aviation allemande est complètement maîtresse de l'air en Pologne. Partout, les trains sont attaqués et endommagés ; leurs services sont désorganisés ; les gares sont bombardées. Aux environs de Varsovie, un incendie gigantesque de dépôts a été déterminé.

UNE CONSTATATION ANGLAISE

Londres, 7. — Le rédacteur militaire du « Times » dit que la chute de Varsovie serait une catastrophe et une calamité pour la Pologne et ajoute que pour moment, les Alliés ne peuvent lui assurer une assistance directe.

LA REDDITION DES DEFENSEURS DE LA WESTERPLATTE

Dantzig, 7 (A.A.) — Les troupes allemandes ont occupé vers 10 h. 20 la Westerplatte dont les défenseurs polonais hissèrent le drapeau blanc.

C'était la dernière garnison polonaise en territoire dantzigois.

Berlin, 8 (A.A.) — Au sujet de la prise de Westerplatte, on apprend qu'une attaque fut menée, hier de bonne heure, par des colonnes d'assaut, par le cuirassé « Schleswig-Holstein », tandis qu'une autre attaque du génie se déroulait. La garnison polonaise hissa le drapeau blanc à 9 h. 30. Le commandant polonais arriva devant les lignes allemandes avec un groupe d'officiers et de soldats, une heure après.

UN HOMMAGE AU COURAGE MALHEUREUX

Rome, 8 (Radio). — Les prisonniers capturés à la Westerplatte, s'élèvent à 100 soldats et une trentaine de civils. Les autorités allemandes, en annonçant l'événement, rendent hommage au courage de ces combattants polonais.

La Pologne avait été autorisée à établir un dépôt de munitions sur la plage de Westerplatte en attendant l'achèvement du nouveau port de Cdynia. Mais pour éviter d'avoir à évacuer la Westerplatte, la Pologne avait introduit auprès de la S.D.N. une requête où elle demandait l'extraterritorialité de ce territoire. Le conflit à ce propos a duré 19 ans !

LA PARTICIPATION DE L'ARMEE SLOVAQUE

Bratislava, 7 (A.A.) — Le commandant de l'armée slovaque communique que les troupes slovaques firent une attaque victorieuse contre le flanc polonais dans la région nord-est des monts Tatra. L'ennemi fut forcé à se retirer et l'avance des troupes allemandes fut ainsi facilitée.

Les opérations se poursuivent avec

La bataille continue entre le Rhin et la Moselle

Les troupes anglaises en France

Paris, 7. — Commentant la situation que dans la guerre précédente, l'Allemagne militaire le « Petit Parisien » écrit que l'avance réalisée hier par les avant-gardes françaises s'est effectuée, avec plus ou moins de succès sur toute la ligne du Rhin à la Moselle. La bataille continue semble-t-il — ajoute le journal — entre Rhin et Moselle dans le but de donner plus de souplesse au front français. En tout cas l'initiative reste, pour le moment, à l'armée française.

★

Rome, 7. — Le « Messaggero » se demande si la région de la basse Moselle où le Luxembourg se place entre les frontières française et allemande ne sera pas appellée à jouer un rôle important au cours des jours prochains.

★

Paris, 8 A.A. — On a déclaré officiellement hier soir que les troupes britanniques arrivent en France et qu'elles combattront aux côtés des troupes françaises. Naturellement le nombre de ces troupes anglaises et les localités où elles se trouvent sont gardés secrets. Le commissaire aux informations ajoute : l'aide que la Grande-Bretagne peut nous donner est intimement plus grande que celle qu'elle nous donna en 1914. Il convient de souligner

★

Toutefois, les organisations aménagées en profondeur par les Allemands le furent dans un laps de temps relativement court, alors que les nôtres demanderaient de longues années.

Il est donc permis de penser, comme certains de nos grands tacticiens militaires, que la ligne Siegfried peut offrir des points de faiblesse. Le travail « incessant » auquel procèdent nos formations de tous ordres depuis deux jours et qui va se poursuivre est de nature à les révéler s'il en existe.»

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★</div

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA TURQUIE ET LA GUERRE

M. Hüseyin Cahid Yalcin analyse, dans le « Yeni Sabah » la position de la Turquie à l'égard de la guerre : Avant tout, l'examen de nos conventions existantes nous servira de guide dans l'examen de la situation.

En tête de nos engagements politiques vient le pacte balkanique. La Bulgarie est le seul pays balkanique qui n'y ait pas adhéré. Y a-t-il des chances qu'elle attaque directement la Turquie ou un autre pays de la péninsule ? Point n'est pas besoin de beaucoup de réflexion pour exclure cette éventualité dans les conditions actuelles. Nous savons que la Bulgarie se plaint des conditions de paix qui lui ont été imposées à l'issue de la guerre mondiale. Malgré toute la bonne volonté de la Turquie, il n'a pas été possible de trouver une formule qui pût la satisfaire.

Mais même en admettant que la Bulgarie profitera de la première occasion pour satisfaire la série de ses aspirations, il n'en demeure pas moins que, pour le moment, et pour un proche avenir l'éventualité d'une pareille occasion ne se pose guère. Personne ne saurait douter que les hommes d'Etat bulgares sont des gens prudents, sages, réfléchis. Tant que la guerre européenne n'aura pas une tendance à s'étendre vers les Balkans, il n'est pas possible qu'ils veuillent se jeter dans une aventure. D'ailleurs, nos amis Bulgares ont proclamé leur neutralité et le danger d'une guerre ne se pose pas aujourd'hui dans les Balkans.

Après le pacte balkanique vient le pacte d'assistance mutuelle que nous avons conclu avec l'Angleterre et la France. Il doit jouer en cas d'agression en Méditerranée ou dans les Balkans. L'Allemagne, par son pacte de non-agression avec la Russie soviétique, a dû renoncer temporairement à des visées sur la Baltique, au Nord, et sur les Balkans au Sud. Non seulement une domination effective, mais une simple influence dans ces régions, constituerait une attaque contre la Russie. Or, si l'Allemagne ne soulèvera pas de question dans les Balkans, elle en suscitera encore moins en Méditerranée. D'ailleurs la possibilité matérielle d'une telle action est exclue.

Dans ces conditions une agression en Méditerranée contre la Turquie ou contre l'Angleterre et la France ne serait possible que de la part de l'Italie. Après l'occupation de l'Albanie on considérait comme probable une action de sa part en Méditerranée. Mais ces suppositions ont été démenties par le fait qu'elle n'a pas participé de façon automatique à la guerre qui commençait et qu'elle a même témoigné d'une sorte d'indifférence à son égard. Les rumeurs au sujet de la reprise de la navigation commerciale italienne en Méditerranée orientale, voire de l'envoi de navires marchands en Amérique du Sud, renforcent la croyance que la situation conservera son aspect ac-tuel.

7. — Sans qu'ils aient à combattre sur la frontière italienne et sans avoir à la guerre est passablement éloignée lutter avec les forces aériennes de l'Italie, les Français se préparent sans quie. La preuve que le gouvernement aussi est de cet avis réside dans le fait que les mesures qu'il a adoptées ne témoignent d'aucune hâte ni d'aucune inquiétude. Nous constatons d'ailleurs que ces mesures ne dépassent pas le cadre des précautions qui ont été prises par tous les pays.

POURQUOI LA GUERRE N'A-T-ELLE PAS COMMENCE SUR LE FRONT OCCIDENTAL ?

M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le « Tan » : Il y a huit jours que les Allemands sont entrés en Pologne, cinq que l'Angleterre et la France ont proclamé l'état de guerre avec l'Allemagne. Les Allemands avancent en Pologne sans rencontrer de résistance sérieuse. Le gouvernement a été obligé de quitter Varsovie. Tous les regards convergent vers l'Allemagne, c'est de lui permettre de vers le front occidental. Et chacun se s'approvisionne indirectement des matières premières dont celle-ci a besoin. Pourquoi les Anglais et les Français ne passent-ils pas à l'attaque ?

Reconnaissons d'abord que s'attendent à ce que les forces anglaises et françaises passent tout de suite à l'attaque c'est aller un peu vite en besogne. Certes les états-majors anglais et français ont préparé leurs plans de puis des mois, ont fixé leurs modalités d'action. Mais la mobilisation en France ne s'est achevée qu'hier. La distribution de toutes les forces et leur groupement, la réalisation de toutes les exigences militaires ne sauraient être l'affaire de quelques jours.

LE RETABLISSEMENT DU SIMPLON-EXPRESS

On annonce officiellement de Rome, qu'à partir d'hier les relations ferroviaires directes avec la Suisse et la France ont été rétablies. Le Simplon-Express, qui depuis quelques jours ne partait que de Milan a recommencé à fonctionner normalement sur le parcours Paris-stanbul, dans les deux sens.

rien.

... Esuite on ne sait pas encore où et comment les Etats d'Occident passeront à l'attaque. Mais si la guerre doit se dérouler sur le front français, il ne faut pas oublier que, de part et d'autre on dispose de fortifications puissantes. Pour une attaque contre la ligne Siegfried, Anglais et Français n'auront pas trop de toutes leurs forces terrestres et aériennes. Et cela aussi n'est pas l'affaire d'un ou deux jours.

LA NEUTRALITE DE L'ITALIE

M. Abidin Daver résume comme suit, dans le « Cümhuriyet » et la « République » les résultats de la neutralité italienne :

Aujourd'hui, quelle qu'en soit la raison l'Italie reste neutre. Cette neutralité a assuré de grands avantages à l'Angleterre et à la France.

Ces avantages nous pouvons les énumérer comme suit :

1. — Dans la Méditerranée, la route maritime de l'empire britannique reste ouverte et sûre. Profitant de cette situation, l'Angleterre assure, en toute sécurité, par la Méditerranée, ses communications avec l'Egypte, les Indes, l'Australie, l'Extrême-Orient, le Proche-Orient, la Turquie et la Grèce et avec la Mer-Noire.

2. — Dans la Méditerranée, les communications de la France avec l'Afrique du Nord sont libres et sûres. La France effectue sans craintes le transport du surplus de ses forces de l'Afrique du Nord, ainsi que des vivres et des matières premières de l'Afrique du Sud.

3. — Les communications de la France avec la Syrie, la Méditerranée orientale, la mer Egée, la Turquie, la Grèce et la Mer-Noire se trouvent en sécurité.

4. — Les Italiens possèdent des bases aériennes et navales dans leurs colonies situées sur les côtes africaines de la Mer Rouge et de l'Océan Indien. Les renforts militaires venant aux Anglais de l'Inde, de l'Afrique du Sud, de l'Australie et de la Nouvelle Zélande, ainsi que les contingents arrivant de Madagascar pour les Français auraient pu être arrêtés, inquiétés et retardés. Cette route demeure également sûre.

5. — Les cent et tant sous-marins de l'Italie, ses croiseurs rapides, ses torpilleurs et le reste auraient pu nécessiter la constitution d'un nouveau front de combat pour les flottes anglaise et française. A un moment aussi délicat et critique comme celui de la mobilisation et des premières phases de la guerre, il n'y a pas lieu d'envisager actuellement ce danger.

6. — Les troupes que l'Italie possède dans ses colonies de Libye, d'Erythrée, d'Ethiopie et de la Somalie auraient pu occuper les forces françaises en Tunisie et dans le grand Sahara et les forces anglaises en Egypte et au Soudan. Bien que, dans ces régions, les forces restent en présence, il n'y a pas la guerre.

7. — Sans qu'ils aient à combattre sur la frontière italienne et sans avoir à la guerre est passablement éloignée lutter avec les forces aériennes de l'Italie, les Français se préparent sans quie. La preuve que le gouvernement aussi est de cet avis réside dans le fait que les mesures qu'il a adoptées ne témoignent d'aucune hâte ni d'aucune inquiétude. Nous constatons d'ailleurs que ces mesures ne dépassent pas le cadre des précautions qui ont été prises par tous les pays.

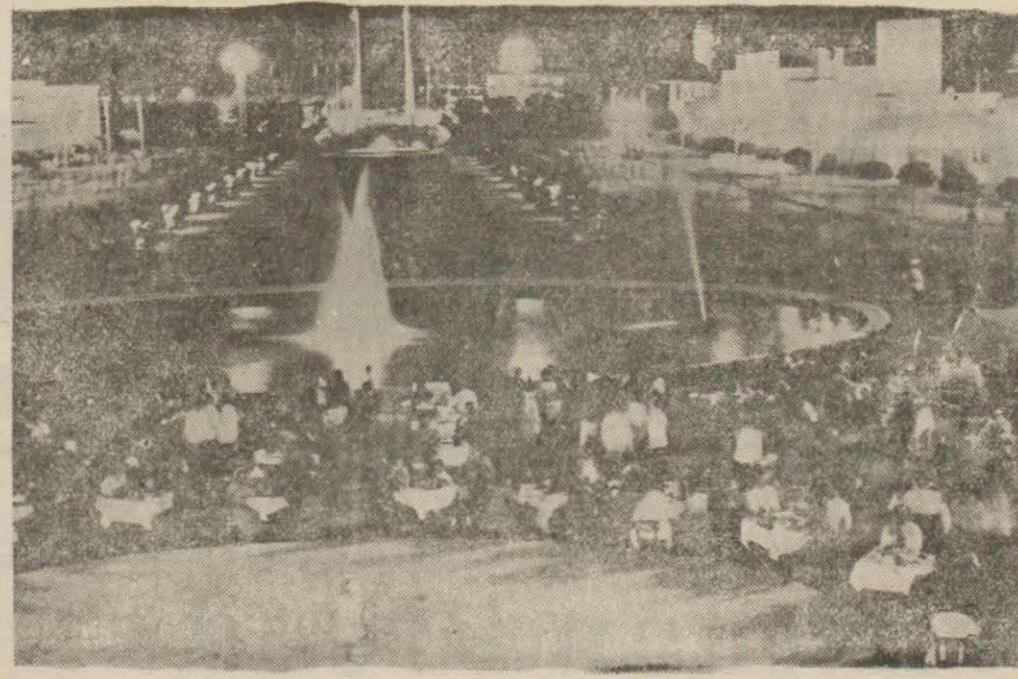
POURQUOI LA GUERRE N'A-T-ELLE PAS COMMENCE SUR LE FRONT OCCIDENTAL ?

M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le « Tan » : Il y a huit jours que les Allemands sont entrés en Pologne, cinq que l'Angleterre et la France ont proclamé l'état de guerre avec l'Allemagne. Les Allemands avancent en Pologne sans rencontrer de résistance sérieuse. Le gouvernement a été obligé de quitter Varsovie. Tous les regards convergent vers l'Allemagne, c'est de lui permettre de vers le front occidental. Et chacun se s'approvisionne indirectement des matières premières dont celle-ci a besoin. Pourquoi les Anglais et les Français ne passent-ils pas à l'attaque ?

Reconnaissons d'abord que s'attendent à ce que les forces anglaises et françaises passent tout de suite à l'attaque c'est aller un peu vite en besogne. Certes les états-majors anglais et français ont préparé leurs plans de puis des mois, ont fixé leurs modalités d'action. Mais la mobilisation en France ne s'est achevée qu'hier. La distribution de toutes les forces et leur groupement, la réalisation de toutes les exigences militaires ne sauraient être l'affaire de quelques jours.

LE RETABLISSEMENT DU SIMPLON-EXPRESS

On annonce officiellement de Rome, qu'à partir d'hier les relations ferroviaires directes avec la Suisse et la France ont été rétablies. Le Simplon-Express, qui depuis quelques jours ne partait que de Milan a recommencé à fonctionner normalement sur le parcours Paris-stanbul, dans les deux sens.



Une vue de la Foire d'Izmir

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LEGATION DE BULGARIE

Le ministre de Bulgarie, M. Christof rentrant d'un congé d'un mois dans son pays est arrivé en notre ville par l'express d'hier matin. Il est reparti le soir même pour Ankara.

L'ENSEIGNEMENT

LES NOUVELLES ECOLES

Cette année 11 nouvelles écoles seront créées à Istanbul, dont 3 écoles moyennes et 8 écoles primaires. Ordre a été donné à la direction de l'enseignement que les cours puissent y être entrepris normalement, dès le début de la nouvelle année scolaire.

Seulement, on rencontre à ce propos des difficultés en ce qui a trait au siège de ces nouvelles écoles. Les immeubles que l'on a trouvés, en divers quartiers et que l'on compterait louer ne répondent pas complètement à toutes les conditions requises.

Dès pourparlers ont été entamés avec des entrepreneurs en vue de la construction de nouveaux immeubles. Le ministère a affecté dans ce but une somme de 500 mille Lts. Dans le cas où elle se révélerait insuffisante, de nouveaux crédits seront concédés.

Mais parviendra-on à construire les nouvelles écoles durant le laps de temps si restreint dont on dispose encore jusqu'à la rentrée des classes ? Cela paraît bien improbable.

L'EXAMEN DE MATURETÉ EST ABOLI

La nécessité s'est imposée d'apporter certaines modifications au règlement concernant les examens dans les lycées. A cet effet une réunion a été tenue à Ankara avec la participation de plusieurs professeurs d'Université et notamment de MM. Petres, Hirsch, Neumark du directeur du Lycée de Galata Saray, M. Behçet, et du Prof. Sadettin Clâl. Tous ces messieurs sont de retour en notre ville.

En vertu du nouveau règlement les diplômes de Lycées sont exemptés de toute la population.

LA PRESSE

LE PAPIER RARE

Tous nos confrères en langue turque ont réduit sensiblement le nombre de leurs pages, en raison du danger de crise de papier. Le « Son Telegraf » publie à ce propos l'amusant dialogue suivant :

— Pourquoi, nous demandent-on, les journaux ont-ils réduit à respective-ment 8 et 4 le nombre de leurs pages ?

— Parce qu'il n'y a pas de papier.

— La Turquie ne produit-elle pas du papier ?

— Dans nos journaux, il n'y a de turques que les idées, le reste, papier, encre, machines et presses, tout vient d'Europe.

— Surprenant : Et que fait la papeterie d'Izmit ?

— Je l'ignore. Mais il faut qu'elle commence tout de suite à produire du papier et qu'elle prenne ses dispositions dans ce sens.

— Mais pourquoi n'a-t-on pas prévu le cas. Ne pouvait-on, par exemple, constituer un stock de papier pour un an ?

A mon tour j'ai posé une question :

— Entreposer du papier pour un an signifie immobiliser 120 à 150 mille Lires turques. Qui d'entre nous, le long de l'Ankara Caddesi, à part M. Yunus Nadi, pourrait se payer pareil luxe ?

LES CHEMINS DE FER

LE PREMIER TRAIN A ERZURUM

La ligne ferrée Sivas-Erzurum devait être achevée à fin septembre. Toutefois, grâce aux efforts communs du ministère des Travaux Publics et de l'entrepreneur chargé de la construction, la voie est déjà terminée et le premier train a fait son entrée à Erzurum marquant la fin de son voyage, salué par les acclamations de toute la population.

Les hostilités germano-polonaises Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 7 A.A. — D. N. B.

Le commandement suprême de l'armée demande que parmi les troupes qui furent détruites dans le corridor il y avait les IXe et XXVIIe divisions 1 brigade de cavalerie, 1 régiment de bersagliers polonais.

On ajoute que les Polonais combattaient avec une bravoure extraordinaire et que les soldats allemands admirèrent leur attitude courageuse.

Le maréchal Goering a publié aujourd'hui un ordre du jour à l'armée aérienne lui exprimant ses remerciements et ceux du peuple allemand pour ses exploits sur le front de l'Est qui contribuèrent efficacement aux succès de l'armée de terre en lui assurant la maîtrise de l'air et en bombardant les communications de l'ennemi.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres 7 A.A. — Le ministre de l'Information continue :

Aucune opération navale d'importance n'est à signaler.

Les attaques contre les sous-marins allemands continuent. Dans un cas au moins il y eut un succès probable.

Les attaques des sous-marins allemands contre la navigation continuent et on signale la perte du « Bosnia » 2.400 tonnes, et du « Royal Sceptre », 4.500 tonnes. Le « Corinthia » fut attaqué mais ne fut pas endommagé et rejoignit son port.

On annonce que 27 bateaux marchands allemands totalisant 119.000 tonnes se réfugient dans le port espagnol de Vigo.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 7 A.A. — Communiqué français No 7 :

Sur le front, activité marquée de part et d'autre.

Paris, 7 A.A. — Communiqué No 8 du 7 septembre au soir :

Sur le front du Rhin et de la Moselle l'ennemi se renforce devant nous. On y signale l'arrivée de forces nouvelles venant de l'intérieur de l'Allemagne

Presse étrangère POSITIONS CLAIRES

Commentant la note de l'Agence Stefani au sujet de la médiation italienne, M. Virginio Gayda écrit dans le « Giornale d'Italia » :

Il s'agissait, en substance, de faire dévier du plan de la guerre, sur lequel elle était fatalement engagée vers un plan de collaboration pacifique internationale l'inéluctable tâche de la révision, toujours utile jusqu'au dernier moment. On ne peut invoquer dans les paroles et dans l'action lire sans fiereté le communiqué au sujet de l'extrême tentative accomplie par Mussolini, quand de la Baltique aux Carpates, les artilleries étaient déjà prêtes à ouvrir le feu. Comme toujours, le Duce était animé par une vision européenne supérieure.

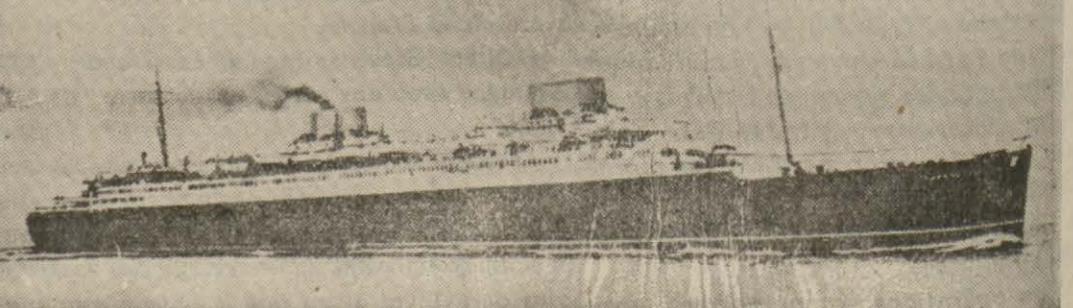
Ces jours-ci, nous avons assisté à une reprise des diatribes qui s'étaient déroulées déjà en 1914, au sujet de la responsabilité immédiate et portant sur des circonstances et des données de procédure qui ne constituaient pas la cause déterminante du conflit. Le Duce a touché la cause réelle de la perturbation de la vie européenne. Et il a indiqué aussi la voie à suivre pour sortir d'une situation intolérable, pleine d'inconnues et de péripéties...

... Nous sommes parfaitement sûrs que si Chamberlain, Daladier, Hitler et les autres responsables se furent retrouvés ensemble pour discuter, en une ville quelconque qui n'est pas précisée, de concert avec Mussolini et l'aide de son génie, une solution équitable, honorable, stable au moins et durable aurait été trouvée. C'est dans toute l'Europe un cri unanime de soulagement. Un ordre nouveau serait né et notre continent si éprouvé y aurait puisé une formidable impulsion de vie.

Pourquoi la dernière tentative de salut n'a-t-elle pas eu la conclusion que les peuples attendaient ? Du côté français, nonobstant le choc déjà survenu entre l'Allemagne et la Pologne, on avait manifesté un intérêt particulier pour un développement éventuel de l'initiative du Duce. Mais ultérieurement, du côté anglais, et partant du côté français également parvint la condition préjudiciable de l'évacuation des territoires occupés. Etant donné la situation militaire, qui s'était déjà déterminée avec toute la clarté possible en faveur de l'Allemagne, cette préjudiciale fermait évidemment la porte à tout effort ultérieur en faveur de la paix.

Ainsi les positions de l'Italie apparaissent une fois de plus ouverte et largement précisées, comme elle l'avaient été déjà par les décisions du Conseil des ministres. L'Italie a ses papiers parfaitement en règle en face de l'Europe et en face de l'histoire. Ceci est d'ailleurs connu par les protagonistes de la partie adverse. Les Italiens qui ont toujours cru dans le Duce ont pu constater qu'à la veille de la tourmente, l'Europe aussi espérait en lui, dans sa vision qui est italienne, mais aussi européenne. Pleinement conscient de leur force, ils demeurent dans une parfaite sévérité et une fermeté vigilante, à ses ordres.

Les mouvements isolés ne servent à rien. Ainsi, le 27 septembre, le transatlantique « Bremen » arraisonné par les Anglais



LYCÉE ITALIEN et ÉCOLE COMMERCIALE ITALIENNE

Tom Tom Sokak Beyoğlu

INSCRIPTION TOUS LES JOURS DE 10 A 12 H.

EXCETE LE DIMANCHE — TÉL.: 41301

LES CONTE DE « BEYOGLU »

Mes amants et moi

Par Henri BAUCHE

Je sais ce que vous pensez et ce que tout le monde dit de moi : je ne suis pas une femme sérieuse...

J'avais de nombreux amis, je sortais avec eux, j'ai dansé comme une folle, j'ai beaucoup flirté... Donc, j'ai eu des amants, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est vrai... Non, ne m'interrompez pas. C'est vrai et ce n'est pas vrai... Vous savez que la mort de mon mari m'a causé un grand chagrin ? Ça ne prouve rien : on n'aime pas son mari d'amour, on l'aime comme un excellent ami, un parent très cher et, naturellement, sa mort vous fait beaucoup de peine... Je n'étais pas amoureuse de Pierre, bien qu'il fût charmant, à tous points de vue. Dans ces conditions, une femme comme moi, élégante, entourée d'hommes séduisants, cette femme-là trompe son mari, c'est évident... Ce que je dis là vous est bien désagréable... Mais ayez un peu de patience, mon cher ami ! Je vais vous dire comment j'ai trompé mon mari.

Je me suis mariée très jeune. Pierre était joli garçon, aimable et intelligent... Mais à cette époque, je n'avais pas envie de me marier, surtout avec lui. Pour me faire changer d'avis, tout le monde s'y est mis. Lui, de son côté, il a insisté. Trop. Mais il n'est pas toujours bon de réussir ainsi, en amour. Parce que la victoire obtenue de cette manière n'est pas définitive et peut engendrer des défaites.

Je me suis donc mariée à un homme tout à fait digne d'être aimé, mais que je n'aimais pas d'amour parce que la destinée n'en avait pas décidé ainsi. J'ai été une bonne épouse et j'ai fait tout mon possible pour le rendre heureux. Je suis certaine d'y être parvenue, du moins jusqu'à la fin. Il ne pouvait me demander d'éprouver ce que je n'éprouvais point, mais comme il ne me connaissait qu'ain si, il ne pensait pas que j'euves pu être autrement... Tout allait très bien pour lui comme cela. Mais, moi, je n'étais pas satisfaite. J'ai cherché ailleurs. Ce n'étais pas très difficile dans notre milieu ; j'ai trouvé tout de suite, plusieurs fois, souvent... Alors les choses ont tourné autrement, Pierre savait bien qu'il y avait pour lui dans mon cœur plus d'affection que d'amour ; mais quand c'est venu le changement il a imaginé que cette fois l'amour était entré en scène. Il s'est trompé, je n'ai pas pu le détrouper ; il aurait cru que je le trompais. C'est difficile à exprimer... Ces hommes qui me plaisaient, comme une folle que j'étais, j'y pensais sans cesse. Je les admirais l'un après l'autre, j'en rêvais, je me voyais, je me sentais dans leurs bras, j'étais heureuse de leur présence, de leurs caresses, de leurs baisers. En imagination... Quoi ? Quoi ? Qu'est-ce que vous dites ?

Mais oui bien sûr en imagination ! Je n'ai été la maîtresse d'aucun d'eux. Ces rêves de femme voilà. Mais cela m'a fait complètement changée. Dans les bras de mon mari je pensais à un autre, aux autres. Alors ce n'a plus été pareil. Ni pour moi, ni pour lui...

Les noms ? Pourquoi ? Oh ! pour l'importance que cela avait... Tous ceux qui étaient intéressants. Si vous tenez à être jaloux, vous aurez fort à faire. Mais vous auriez tort. Ils ont été à moi, si vous vous vouliez tort, mais moi je n'ai jamais été à eux. Jamais.

Un jour vous êtes venu. Aussitôt vous êtes entré dans mon cœur. Avec vous ça a été tout de suite absolument différent. Oui, avec vous je ne pouvais pas me lâcher au même jeu. Votre image était, pour moi, sacrée. Parce que je vous aimais.

Alors mon mari a cru que, m'étant marié à telle époque, à l'aimer, j'avais tout à coup cessé de l'aimer. Et je sais que cela a été pour beaucoup dans sa maladie et dans sa mort. C'est à partir de ce moment-là qu'il a commencé à décliner. Mais je ne pouvais pas lui dire la vérité, c'était été pis que les pires mensonges. Ainsi c'est à cause de vous qu'il est mort et c'est moi qui, à cause de vous, l'ai fait.

Vous comprenez, maintenant ? Et vous voyez d'où vient ma réputation ? Je me suis compromis avec tous ces hommes. Compromis, voilà, rien de plus. Eux, ils ont menti. Ils ont menti par omission. Quand les gens leur attribuaient ma complicité, ils n'ont rien dit, ils ont laissé croire. Mais aucun d'eux, vous entendez, aucun d'eux n'a eu de moi quoi que ce

Vie économique et financière

L'effort industriel de l'Etat

Le rôle de la Sūmer Bank

Même jamais je ne me suis laissé embrasser. J'ai été, je l'avoue, assez près de le faire. Plusieurs fois, Mais toujours quelque chose m'a retenu. Cet honneur féminin qu'on m'avait appris quand j'étais jeune fille : de la pudeur, une sorte de dégoût, le mot est un peu trop fort, ce n'était pas exactement de la répugnance mais quelque chose tirait en arrière quand mes lèvres se trouvaient tout près des lèvres de l'autre.

Ainsi, malgré tout ce qu'on a dit, je suis une femme parfaitement honnête. Jamais je n'ai appartenu à un autre homme que mon mari ; jamais un autre homme ne m'a embrassée.

Mais vous, voulez-vous m'embrasser ?

A LA FACULTÉ DES LETTRES

Une modification importante a été introduite au programme de la Faculté des Lettres. On abolira le système des classes qui était suivi jusqu'ici pour adopter celui des certificats. Ainsi, une partie des étudiants suivront les cours en qualité d'auditeurs libres ; ce sont ceux qui désirent se consacrer à la carrière d'hommes de sciences. Par contre, les aspirants professeurs de littérature suivront aussi des cours de pédagogie et seront soumis à une discipline scolaire plus stricte.

ITALIYAN ERKEK OKULU

Istituto Salesiano

ISTANBUL

Havariyun Sokaka, 19 (Bomonti)

Telef. 44298

Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 à 12 et de 15 à 17 heures.

La réouverture de l'Institut aura lieu le 15 septembre, et le commencement des classes le 25 du même mois.

Italyan San Piyero Okulu

Galata, Pergembazar, 46

Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 à 12 heures et le commencement des classes le 25 septembre.

Banca Commerciale italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

— 0 —

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir,

Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'étranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France)

Paris, Marseille, Toulouse, Nice

Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes

Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer,

Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMANA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galați, Sibiu, Timișoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESA E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : São-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Peru) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karakey Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemeyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0 3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : İstiklal Caddesi N. 247

Ali Namik Han.

Téléphone : 4 1 9 4 6

Location de Coffres-Forts

Carte de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. L.

et de CHEQUES TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie.

Le but que poursuivait la République turque dans la voie de l'industrialisation, tre cent mille tonnes de charbon.

Le charbon qui leur est nécessaire sera procuré par le bassin houiller de Zonguldak en partie par les mines de l'Etat Ban à Divrik.

4° L'Industrie chimique :

Les fabriques appartenant à cette branche sont celles de chlore et de soude caustique et celle d'acide sulfurique et de superphosphate dont les appareils d'installation ont déjà été commandés. La production annuelle de ces fabriques sera de 2.100 tonnes de soude caustique, de 1.700 tonnes de chlore liquéfié, de quatorze mille tonnes de superphosphate.

5° L'Industrie céramique :

La fabrique de bouteilles et de verres qui fait partie de cette branche a été fondée à Istanbul par la Tükiye İst Bank.

En 1937 eurent lieu les célébrations ro

Les célébrations régionales des grands hommes italiens

Parmi les initiatives à caractère culturel bâti ; des critiques en littérature et en sciences par le gouvernement italien, une politique comme de Sanctis et Villari, des plus originales est celle qui fut initiée aux peintres célèbres qui portent le nom en 1933 et qui consiste à célébrer chaque de Morelli, Solimena, Salvator Rosa, des années et successivement dans chacune de architectes comme Bernini et Vanvitelli leur région natale, les hommes qui illustrent le pays par leur génie : poètes, philosophes, écrivains, musiciens, peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, savants et hommes d'Etat.

En 1937 ce fut le tour de la Sardaigne dont les grands jalonnent des périodes éternières d'histoire et des cycles d'art. Les principales figures choisies furent celles de César, créateur de l'Empire Romain ; de Carducci, le poète des « Odi Barbares », grand humaniste, philosophe, critique, professeur et maître de toute une génération ; de Pascoli le poète de la génération, élève et successeur de Carducci à la chaire de littérature de l'Université de Bologne et, à son tour, critique et studieux du poème de Dante, dont il sut nous donner, surtout au point de vue de ses conceptions théologiques, des interprétations absolument nouvelles.

En 1934 eurent lieu les célébrations de la Ligurie et furent nombreuses. Elles s'étendent non seulement aux personnalités mais aussi aux grandes institutions : de la Banque S. Giorgio à la peinture du XVII siècle ; des Papes génois à Garibaldi et à ses compagnons d'armes, des hommes politiques du XVII siècle aux guerriers et aux grands navigateurs ; les noms célèbres abondent : le Pape Jules II, Christophe Colomb, Garibaldi, Mazzini le grand réformateur et des chefs de familles illustres telles que celles des Spinola, des Doria etc. ; et des grands industriels comme Rubattino et Ansaldi, le créateur de la flotte marchande italienne et des aciéries ; des poètes soldats tels que Mameli et Abba, des combattants valeureux comme Bixio, des grands peintres comme Barabino et Magnasco et des musiciens insignes tels que Paganini et d'autres ; hommes de lettres connus sous les noms de Chabrerio, Ruffini, de Amicis et le sociologue Pareto.

Les célébrations de 1938 concernent la Sicile et furent nombreuses. Elles s'étendent non seulement aux personnalités mais aussi aux grandes institutions : de la Banque S. Giorgio à la peinture du XVII siècle ; des Papes génois à Garibaldi et à ses compagnons d'armes, des hommes politiques du XVII siècle aux guerriers et aux grands navigateurs ; les noms célèbres abondent : le Pape Jules II, Christophe Colomb, Garibaldi, Mazzini le grand réformateur et des chefs de familles illustres telles que celles des Spinola, des Doria etc. ; et des grands industriels comme Rubattino et Ansaldi, le créateur de la flotte marchande italienne et des aciéries ; des poètes soldats tels que Gentile da Fabriano, Sasso Ferrato, Barocci, François Saporri des hommes de lettres tels que Alberico Gentili, Mauro Ricci et Annibal Caro.

En 1935 eurent lieu les célébrations de la Ligurie et furent nombreuses. Elles s'étendent non seulement aux personnalités mais aussi aux grandes institutions : de la Banque S. Giorgio à la peinture du XVII siècle ; des Papes génois à Garibaldi et à ses compagnons d'armes, des hommes politiques du XVII siècle aux guerriers et aux grands navigateurs ; les noms célèbres abondent : le Pape Jules II, Christophe Colomb, Garibaldi, Mazzini le grand réformateur et des chefs de familles illustres telles que celles des Spinola, des Doria etc. ; et des grands industriels comme Rubattino et Ansaldi, le créateur de la flotte marchande italienne et des aciéries ; des poètes soldats tels que Gentile da Fabriano, Sasso Ferrato, Barocci, François Saporri des hommes de lettres tels que Alberico Gentili, Mauro Ricci et Annibal Caro.

En 1936 eurent lieu les célébrations de la Ligurie et furent nombreuses. Elles s'étendent non seulement aux personnalités mais aussi aux grandes institutions : de la Banque S. Giorgio à la peinture du XVII siècle ; des Papes génois à Garibaldi et à ses compagnons d'armes, des hommes politiques du XVII siècle aux guerriers et aux grands navigateurs ; les noms célèbres abondent : le Pape Jules II, Christophe Colomb, Garibaldi, Mazzini le grand réformateur et des chefs de familles illustres telles que celles des Spinola, des Doria etc. ; et des grands industriels comme Rubattino et Ansaldi, le créateur de la flotte marchande italienne et des aciéries ; des poètes soldats tels que Gentile da Fabriano, Sasso Ferrato, Barocci, François Saporri des hommes de lettres tels que Alberico Gentili, Mauro Ricci et Annibal Caro.

En 1937 eurent lieu les célébrations de la Ligurie et furent nombreuses. Elles s'étendent non seulement aux personnalités mais aussi aux grandes institutions : de la Banque S. Giorgio à la peinture du XVII siècle ; des Papes génois à Garibaldi et à ses compagnons d'armes, des hommes politiques du XVII siècle aux guerriers et aux grands navigateurs ; les noms célèbres abondent : le Pape Jules II, Christophe Colomb, Garibaldi, Mazzini le grand réformateur et des chefs de familles illustres telles que celles des Spinola, des Doria etc. ; et des grands industriels comme Rubattino et Ansaldi, le créateur de la flotte marchande italienne et des aciéries ; des poètes soldats tels que Gentile da Fabriano, Sasso Ferrato, Barocci, François Saporri des hommes de lettres tels que Alberico Gentili, Mauro Ricci et Annibal Caro.

En 1938 eurent lieu les célébrations de la Ligurie et furent nombreuses. Elles s'étendent non seulement aux personnalités mais aussi aux grandes institutions : de la Banque S. Giorgio à la peinture du XVII siècle ; des Papes génois à Garibaldi et à ses compagnons d'armes, des hommes politiques du XVII siècle aux guerriers et aux grands navigateurs ; les noms célèbres abondent : le Pape Jules II, Christophe Colomb, Garibaldi, Mazzini le grand réformateur et des chefs de familles illustres telles que celles des Spinola, des Doria etc. ; et des grands industriels comme Rubattino et Ansaldi, le créateur de la flotte marchande italienne et des aciéries ; des poètes soldats tels que Gentile da Fabriano, Sasso Ferrato, Barocci, François Saporri des hommes de lettres tels que Alberico Gentili, Mauro Ricci et Annibal Caro.

En 1939 eurent lieu les célébrations de la Ligurie et furent nombreuses. Elles s'étendent non seulement aux personnalités mais aussi aux grandes institutions : de la Banque S. Giorgio à la peinture du XVII siècle ; des Papes génois à Garibaldi et à ses compagnons d'armes, des hommes politiques du XVII siècle aux guerriers et aux grands navigateurs ; les noms célèbres abondent : le Pape Jules II, Christophe Colomb, Garibaldi, Mazzini le grand réformateur et des chefs de familles illustres telles que celles des Spinola, des Doria etc. ; et des grands industriels comme Rubattino et Ansaldi, le créateur de la flotte marchande italienne et des aciéries ; des poètes soldats tels que Gentile da Fabriano, Sasso Ferrato, Barocci, François Saporri des hommes de lettres tels que Alberico Gentili, Mauro Ricci et Annibal Caro.

En 1940 eurent lieu les célébrations de la Ligurie et furent nombreuses. Elles s'étendent non seulement aux personnalités mais aussi aux grandes institutions : de la Banque S. Giorgio à la peinture du XVII siècle ; des Papes génois à Garibaldi et à ses compagnons d'armes, des hommes politiques du XVII siècle aux guerriers et aux grands navigateurs ; les noms célèbres abondent : le Pape Jules II, Christophe Colomb, Garibaldi, Mazzini le grand réformateur et des chefs de familles illustres telles que celles des Spinola, des Doria etc. ; et des grands industriels comme Rubattino et Ansaldi, le créateur de la flotte marchande italienne et des aciéries ; des poètes soldats tels que Gentile da Fab

Le gouvernement n'autorisera la spéculation sous aucune forme

(Suite de la 1ère page) Jourd'hui ni demain dans aucune zone, ni en aucune de nos grandes villes. On s'est mis déjà à l'œuvre afin d'assurer le bon fonctionnement de ces mesures. Ceux qui se livreraient à l'accaparement dans le but de spéculer, ou ceux qui élèveraient les prix sans rime ni raison seront assujettis à des poursuites continues de la part du gouvernement. Ils doivent clairement savoir qu'à leur dessein de spéculer sur les matières nécessaires à la population, il sera répondu par les mesures les plus sévères. Si nos lois sont insuffisantes le gouvernement n'hésiterait pas à demander à la G. A. N. les pouvoirs nécessaires et il n'hésiterait pas à mettre la main, n'importe où qu'ils se trouvent, sur les établissements de commerce, les fabriques et les maisons des spéculateurs.

G. A. N. les pouvoirs nécessaires et il n'hésiterait pas à attirer par contre, l'attention de la population sur ce point :

Alors que la vie normale n'a pas changé, prendre des mesures de précaution individuelles sans que la nécessité s'impose, produit du mal au lieu du bien et ouvre la voie aux spéculateurs qui sont à l'affût d'une occasion.

Un sac de farine ne peut résister que 2 mois, puis il se gâte. Mais le surplus de demandes pousse le vendeur à hausser les prix. Il engendre aussi un niveau de prix élevé.

On ne doit pas donner lieu à cela.

L'exportation de presque toutes les denrées alimentaires a été interdite. Il n'y a pas de raison pour que les prix haussent. Il n'existe aucune irrégularité dans les transports, ni aucun manque de bras.

LES PAYSANS A L'OEUVRE !

La récolte de cette année a été féconde et a commencé à être entreposée. La période du travail d'automne du paysan turc est arrivée. Des pluies fécondes s'abattent sur tous les points du pays ! Commencer immédiatement le défrichement des champs et procéder aux semaines d'hiver, de manière à produire une plus grande quantité de moissons constituent des intérêts les plus élevés et des plus importants de la patrie dont notre peuple doit être pénétré. Des ordres ont été donnés à tous les départements de l'Etat et tout particulièrement aux établissements officiels dont les organisations s'étendent jusqu'aux villages pour qu'ils expliquent aux villageois la grandeur de la tâche qui leur incombe dans l'augmentation de la production de l'année prochaine. Je prie aussi tous les intellectuels turcs de diffuser cette idée à travers tout le pays.

Le gouvernement, malgré l'interdiction de l'exportation, n'a ni l'intention de faire baisser les prix, ni d'acheter moins que les années précédentes.

Nous ignorons les nouveaux aspects que prendra la situation mondiale c'est pourquoi nous considérons comme de l'intérêt le plus élevé de notre pays que la récolte de l'année prochaine soit plus abondante que celle de cette année. Les départements intéressés et tous leurs organismes sont décidés à faire dans ce but tout ce qui leur est matériellement possible.

LE PROBLEME DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Il y a encore une question.

Nous apprenons que l'on veut entreprendre des tentatives de spéculation sur les médicaments nécessaires à la vie et à la santé de la population. Ces agissements peuvent amener le gouvernement à mettre la main sur les pharmacies et les dé-

LA FIN DE LA GUERRE PROCHAINE

Riga, 7. — Le journal « Rits » publie une interview accordée à son correspondant à Berlin par un diplomate allemand qui prévoit la fin de la guerre comme prochaine.

VERS UNE RECONCILIATION ?

Londres 7. — La presse londonienne donne un grand relief à la nouvelle de l'entretien d'hier entre le comte Ciano et l'ambassadeur britannique à Rome.

La même presse publie un large résumé d'un article paru dans la « Deutsche Diplomatische und Politische Korrespondenz » dans lequel elle discerne le désir de l'Allemagne de se réconcilier avec la France.

UNE DELEGATION MILITAIRE JAPONAISE A ROME

Rome, 7. — La mission de la marine et de l'armée de terre japonaise dont fait partie l'amiral Osuni et le général Terauchi est arrivée hier soir à Rome, venant de Naples. Elle a rendu hommage à la tombe du Soldat inconnu, au monument aux morts de la révolution fasciste et à la Chapelle votive du Pala du Licteur.

Le comte Ciano a reçu ultérieurement la délégation japonaise.

UN COMMENTAIRE ITALIEN

Milan, 7. — A propos du raid des avions britanniques qui, violant la neutralité des Pays-Bas ont été lancer au peuple allemand des tracts du ministère des informations britannique le « Popolo d'Italia » écrit que la trouvaille est d'une puérilité impressionnante.

Le geste, dit ce journal, indique une incompréhension invraisemblable des liens qui unissent, en régime totalitaire, un peuple à son chef. Il témoigne en outre de la survie de la mentalité de gens que depuis trop longtemps étaient habitués à plier le monde à leur cause, avant même de recourir aux armes, par tracts de propagande ».

FIGURES LITTERAIRES

Ziya pâsa, poète

« Le lala était un homme de cœur, écrit Ziya pâsa. Il me regarda d'un œil compatisant et me dit d'un ton caressant : Tant que tu seras si passionné pour la poésie j'espère que tu seras un poète. Et la poésie est composée des mots ordinaires. Seulement ces mots doivent avoir des rimes et du rythme. Puisque tu as un grand penchant pour la poésie commence par un naat (la louange du prophète) pour être bénî. Fais quelque chose cette nuit et montre-le moi demain. Nous allons corriger ce qui ne sera pas convenable. En agissant ainsi toi aussi tu vas devenir un poète. Il ajouta qu'on doit mettre à la fin de chaque deuxième vers : envoyé de Dieu ! (Moi, au comble de la joie, montant les escaliers quatre à quatre je m'enfermai dans ma chambre. Je pris une feuille de papier et une plume. Je crois que je pourrais y ranger des paroles abondantes. Mais tout en pensant profondément je ne trouvais un seul mot pour composer mes vers. Rien n'arrivait à mon esprit. Non pas les vers, mais les paroles ordinaires mêmes me faisaient comme si elles éussent peur d'être rangées par force là où elles ne voulaient pas prendre place à l'étroit.

Enfin j'ai passé toute la nuit sans avoir rien fait. Le papier resta blanc. L'aurore parut, mais je n'avais point fermé

les yeux. Cependant je décidai d'écrire n'importe que sans se soucier de la signification. Et je ne manquai pas d'attendre la faculté au ministère des jouter à la fin de chaque second vers à travaux publics de déroger à cette interenvoyé de Dieu ! J'ai lu ce que j'ai écrit diction pour les œuvres qui sont à la et je l'ai trouvé excellents. Prenant mon veille d'être achevées ou qui répondent à papier je me rendis de bonne heure chez des exigences spéciales d'intérêt public le lala. Il faisait ses ablutions pour la prié ainsi qu'aux fins autarciques. Enfin l'in- re de matin. Je lui rendis fièrement le papier. Il parcourut une fois l'écrit et en souriant me dit : (Ce n'est pas mauvais, mais la rime, le rythme et le sens y manquent. Cependant ce soir tâche de faire un autre poème ; que je le vois de demain. Je lui montrai , et je trouvais que cela ne valait rien. Naturellement je négligeais les leçons de l'école. Devenir poète c'était pour moi conquérir le monde. Ce jour-là à l'école, à la cour de la mosquée je n'ai pensé qu'à la poésie. La seconde nuit aussi je me suis occupé de mon idéal jusqu'au matin.

Finallement je produisis quelque chose. Le lendemain je le présentai au lala. Jusqu'à son jugement j'étais dans l'angoisse de l'attente. Je tâchais de deviner sa décision dans ses yeux. Je ne sais pas si c'est pour m'encourager ou parce qu'il trouva mon œuvre passable, le fait est qu'il me dit : Bravo ! Je suis sûr à présent que tu deviendras poète. Désormais ton père ou un autre ne peut t'en empêcher.

— La catastrophe se produisit, poursuivit-il, au cours d'une garden-party organisée par Lady Tigworth. Mr. Hugglesboom fut invité à donner une démonstration de son art en repartant un récipient d'eau dissimulé dans le jardin. Comme il avait accoutumé de le faire en pareille circonstance, M. Hugglesboom reçut le rapport de son ver sur l'exacte situation du récipient. Malheureusement, le sourcier était très myope. Le globe rose qu'il découvrit derrière un buisson était le crâne chauve de Lord Tigworth qui s'était retiré à l'abri du massif pour faire sa sieste. Ce fut un scandale. Mr. Hugglesboom fut expulsé ainsi que son ver. En arrivant chez lui, le vieux garçon découvrit que le ver qui l'avait accompagné n'était pas Wilbraham...

Le Saint marqua une légère pause et regarda Monty dans les yeux.

— ... C'était, poursuivit-il, le frère de Wilbraham, son frère jumeau, qui jaloux des succès de son frère avait résolu de le perdre en même temps que son bienfaiteur...

Le Saint marqua une légère pause et regarda Monty dans les yeux.

— Voici, messieurs. C'est à propos d'un crime qui a été commis à Innsbruck, la rété, ne parlerait pas ainsi. D'autre part, nous avons regretté des ren - vous n'avez pas cherché à traduire le

— Asseyez-vous, Sherlock, murmura-t-il et racontez-nous votre petite histoire. Que se passe-t-il ? La guerre est déclarée ?

D'un air embarrassé, le détective s'assit et son camarade l'imita. Ils se regardèrent d'un air de doute, puis le premier qui avait parlé tenta d'expliquer l'objet de sa mission.

— Voici, messieurs. C'est à propos d'un crime qui a été commis à Innsbruck, la rété, ne parlerait pas ainsi. D'autre part, nous avons regretté des ren - vous n'avez pas cherché à traduire le

Un exposé de M. Chamberlain aux Communes

LES OPERATIONS EN COURS

Londres 7 A.A. — Faisant aux Communes une déclaration sur la façon dont la guerre progresse, M. Chamberlain dit notamment :

La Chambre se rendra compte qu'il est possible seulement de donner un aperçu général et de l'état de nos défenses, car il y a nécessairement un certain nombre de questions que, dans l'intérêt public, il est impossible de mentionner

LA RESISTANCE DE LA POLOGNE

Les Polonais combattent acharnement contre un ennemi puissant et impitoyable qui compte sur le poids du nombre et du matériel pour écraser toute opposition. Le soldat polonais se montre toujours un combattant brave et déterminé et il maintient cette tradition aujourd'hui. Contre une supériorité écrasante dans les airs et surpassée en nombre et en artillerie il conteste chaque mètre de l'avance allemande. Les Allemands soulignent souvent la nécessité d'une guerre courte et d'une décision rapide. A la poursuite de cette idée, le plan allemand paraît être de concentrer le premier et principal effort contre la Pologne envahie il y a un peu plus d'une huitaine, sans aucune déclaration de guerre formelle. En dépit des pertes en hommes et en matériel qu'il subit déjà le moral et le courage de Polonais demeurent non affectés. Les gouvernements anglais et français signeront aujourd'hui un accord avec le gouvernement polonais prévoyant une nouvelle aide financière à la Pologne afin de lui permettre d'accroître ses ressources.

L'INTERDICTION DES CONSTRUCTIONS EN CIMENT EN ITALIE

Rome, 7 — L'interdiction de l'emploi du ciment armé et du fer dans les constructions de maisons d'habitation jusqu'à 5 étages introduite dans toute l'Italie depuis novembre 1937 a été étendue par un décret en cours de publication à tous les édifices tant privés que publics même supérieurs à 5 étages et d'une façon générale à tous les travaux publics. Il est cependant donné la faculté au ministère des

La situation

Le général Hüsnü Emir Erkelet écrit dans le « Son Posta » :

On se rend compte que l'armée française dont la mobilisation était achevée depuis trois jours et qui se présente à attaquer le front occidental, est passée mercredi à l'action. On annonce que l'offensive se développe actuellement devant Saarbrücken et les détachements avancés français ont pénétré ici dans deux tranchées de frontière allemandes. On affirme aussi que les Allemands ont entamé l'évacuation de Saarbrücken et de la zone avoisinante.

Mais ceci ne signifie nullement que la ligne Siegfried allemande ait été percée. D'ailleurs, il ne s'agit pas en l'occurrence d'une ligne, mais d'une série de 3 ou 4 lignes fortifiées suivant les lieux qui se succèdent sur une profondeur variant entre 25 et 75 km. Percer un pareil système est une opération de longue haleine qui exige des préparatifs et du temps. Dans ces conditions, si les Français ont emporté quelques positions avancées leur offensive ne pourra se développer qu'après qu'ils auront atteint la ligne fortifiée proprement dite.

En revanche l'offensive allemande en Pologne a pris brusquement de l'extension à partir du 5 septembre. Il résulte de l'ensemble des informations qui parviennent de diverses sources que les troupes allemandes provenant de la Prusse Orientale et Occidentale sont en train de réaliser l'encerclement de Varsovie par le Nord et le Nord-Ouest. La position des troupes polonaises se trouvant dans les zones de Posen, Thorn et Bromberg est rendue de ce fait fort difficile. On peut s'attendre d'un moment à l'autre à la chute de Varsovie.

Si d'autre part le transfert de la capitale à Lublin ne signifie pas que la situation militaire de la Pologne soit brillante il ne faut pas l'interpréter non plus comme l'indice de l'effacement des armées polonaises. Il ne leur reste toutefois d'autre solution que de replier leur aile droite derrière la Narew ou le Boug et leur aile gauche sur les montagnes de la frontière hongroise pour opérer un regroupement général de leurs forces derrière la Vistule. Si l'armée polonaise n'a pas été éprouvée dans d'inutiles résistances, ce mouvement que nous avons décrit est encore possible.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA BOURSE

Ankara 7 Septembre 1939

(Taux normatifs)

Obligations du Trésor 1938 5% 19.

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5 35
New-York	100 Dollars	
Paris	100 Francs	3.0575
Milan	100 Lires	
Genève	100 F. suisses	29.9375
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Prag	100 Tchécoslova.	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leys	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. S.	
Moscou	100 Roubles	

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Dimanche : Musique.

Lundi : Léon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Léon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Léon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants journal parlé.

LE DANEMARK RAVITAILLEUR

L'ANGLETERRE

Lodres, 7. — La légation danoise informe le gouvernement que le Danemark continuera à ravitailler l'Angleterre en denrées alimentaires.

DU FER POUR LA POLOGNE

Helsinki, 7. — Un avion polonais a transité sur le territoire finlandais ayant à son bord une mission polonaise se rendant à Stockholm pour acheter du fer en vue des besoins de guerre de la Pologne.

A LOUER à des conditions dépassant toute concurrence, appartements à 5 chambres avec salle de bain et chauffage central, en face de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, Namer han...

Pour tout renseignement s'adresser à M. Elichim, Banque de Salonique, Gralata.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moins votre anglais. — Prenez le moins de temps pour répondre. — Professeur anglais diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND

(prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. — Prix modér.